

## MILORDS ET MESSIEURS,

1697.

LA guerre dans laquelle j'étois entré, de *Le Roi*  
 l'aveu de mon peuple, est par la grace *Guillaume*  
 de Dieu, & les secours que j'ai reçu de vô- *demande de*  
 tre affection, parvenuë à la fin que nous *rester armé*  
 nous étions tous proposée, *par la Paix que je*  
*souhaitois de conclure*; non pour me mettre à *la Paix, ja*  
 couvert des fatigues & des hazards, *mais pour*  
*décharger le Royaume de tant de dépenses.* *ce Harangue à*  
*ce sujet.*

J'ai un véritable déplaisir de ce que mes  
 Sujets ne pourrout pas ressentir *tout le soula-*  
*gemens de cette Paix*, aussi promptement que  
 je l'aurois souhaité, & *qu'ils l'auroient pu*  
*esperer*, si les fonds accordez pour le service  
 de l'année dernière, ne se fussent pas trou-  
 vez défectueux, pour une partie considéra-  
 ble qui reste à remplir. Il est dû encore beau-  
 coup à la Flotte & à l'Armée. Les revenus  
 de la Couronne ayant été anticipé de mon  
 consentement, pour des usages publics, je  
 suis hors d'état de soutenir les dépenses de ma  
 Maison. Ainsi j'espère que non seulement  
 vous y aurez égard, mais que vous y pour-  
 voirez durant ma vie, d'une manière con-  
 venable pour l'honneur du Gouvernement.

*Les forces maritimes étans augmentées de*  
*près du double, depuis mon avènement à la*  
*Couronne; les dépenses pour les maintenir doi-*  
*vent être augmentées à proportion.* Et certai-  
 nement il est nécessaire pour l'intérêt & pour  
 la réputation de l'Angleterre, que nous ayons  
 de grandes forces sur mer.

L'état des affaires du dehors est tel, \* que  
 je

\* Cette Harangue fut faite deux mois  
 après la Ratification du Traité de Paix: ainsi  
 nulle apparence de crainte de la part des voisins.